

Avenir du radio-amateurisme

La promotion pour la jeunesse est une préoccupation majeure de l'USKA.

Durant plus de cinq ans, l'USKA a alimenté un fonds pour la formation et versé des subventions en tant qu' «Initiative de l'USKA pour la promotion de la jeunesse». Les bases étaient définies dans les statuts ainsi que dans un règlement d'application.

Malgré une application, durant de nombreuses années, de ce système incitatif, très peu de nouveaux radioamateurs licenciés âgés de < 25 ans ont rejoints les rangs de l'USKA. (< 25 = moins de 25 ans, enfants, jeunes et jeunes adultes). Concrètement: 2017: 3xHB3+1xHB9, 2018: 1xHB9. Le comité de l'USKA a pris connaissance de ces chiffres alarmants et les a mis en regard des efforts consentis. Les résultats obtenus, plus que modestes, ne justifient pas la poursuite de l'application de l'actuel règlement. Sur la base de doutes largement fondés, le comité de l'USKA a décidé en janvier 2019, [de surseoir à l'application de ce règlement jusqu'à plus ample informé](#).

Des analyses subséquentes n'ont fait que nous conforter dans ces interrogations.

Comment continuer? Simplement persister «comme par le passé» n'est certainement pas une option. Que nous nous retrouvons devant un changement de paradigme paraît une évidence.

Si un Marketing intensif pour un «Produit» ne mène pas au succès, l'erreur est à rechercher dans le Marketing, dans le produit ou dans les deux. Peut-être se trouve-t-il d'autres offres plus attractives sur le «Marché»? Comment allons-nous retrouver le chemin pour proposer un «Produit» attractif?

Le défi, ou du moins une partie de celui-ci repose sur le fait que le profil actuel du «radioamateur» est largement suranné. L'examen technique n'a que très peu évolué au cours des dernières décennies malgré que les technologies des télécommunications aient fait d'énormes progrès (CIT). De grandes associations nationales ont fait le même constat et ont adopté des mesures (par ex. RSGB, ARRL).

Pour les jeunes, une occupation avec des «technologies muséales» largement dépassées n'est certainement pas attractif – plus particulièrement, cela ne leur apporte aucun avantage dans un monde professionnel actuel très exigeant. Adhérer à un groupe de radioamateurs qui pratiquent prioritairement des «technologies du passé» ou cultivent la camaraderie entre seniors n'est certainement pas d'un grand intérêt pour les jeunes.

Soigner le profil «radioamateur» n'est pas une tâche primordiale de l'autorité mais bien celle des associations faïtières, en Suisse l'USKA. A titre de comparaison: Dans l'économie suisse, des commissions mixtes spécialisées contrôlent régulièrement la matière des contenus des examens professionnels et les adaptent aux exigences actuelles. On parle «d'image» ou de «profil» professionnel.

Il n'est pas inutile de rappeler que le règlement de l'UIT définit le «Radio-amateurisme» prioritairement comme un hobby technique destiné à la formation et à la formation continue pour des personnes intéressées par la télécommunication radio. Que ce hobby apporte d'autres enrichissements n'est pas non plus à dédaigner, connaissance de langues étrangères,

rapprochement entre les gens, des peuples, tout en favorisant des contacts enrichissants avec des professionnels.

Les radioamateurs conscients d'une responsabilité collective s'expriment à travers notre hobby par des actions humanitaires dans des domaines tels que le soutien aux autorités, aux populations ou à la Croix Rouge lors de catastrophes («Radio de secours», «Emergency Communications»). Cette activité est citée explicitement dans le règlement radio de l'UIT comme faisant partie des missions du service radioamateur avec l'obligation de fournir ses prestations aux autorités nationales.

Le radio-amateurisme n'est certainement pas l'expression voire un élément de notre «Société de jeux et de loisirs» malheureusement largement répandue. Pour les jeunes intéressés par MINT, le radio-amateurisme offre la possibilité de valider des connaissances et savoirs par une licence de droit fédéral très exigeante. Ils prouvent ainsi leurs dispositions à la formation et obtiennent des avantages personnels dans leur avenir professionnel. Le certificat de capacité délivré bénéficie d'une bonne image auprès de la population dans le domaine de la formation et auprès de futurs employeurs. Naturellement également auprès des jeunes.

La question, les sciences naturelles ou techniques sont-elles encore aujourd'hui «cool» pour la nouvelle génération, ne se pose pas. L'attrait pour des professions techniques ainsi que pour des études avec une orientation technique ou vers les sciences naturelles reste fort.

Le séminaire pour la coordination de la formation de l'USKA du 19 octobre 2019 est le début d'un long processus stratégique avec l'objectif de développer le profil «Radioamateur», d'intégrer les technologies modernes pour atteindre à nouveau un niveau de qualification nettement supérieur et ce, plus particulièrement dans le domaine de la formation pour la jeunesse. Une réunion préparatoire avec quelques sections de l'USKA a eu lieu à Thoune le 18 mai pour fixer des objectifs. Les sections ont eu la possibilité d'exprimer leurs intentions et se concerter pour la journée du 19 octobre.

Tous les radioamateurs suisses qui :

1. Ont suivi l'évolution des technologies dans le domaine TIC durant les dernières années,
et
2. Sont engagés dans la promotion pour la jeunesse (ou le souhaite).

Sont invités.

La participation à cette journée est gratuite pour les participants. Pour ses membres, L'USKA prend en charge les frais de repas.

Willi Vollenweider, HB9AMC

12 septembre 2019

(Cet exposé reflète l'avis personnel de l'auteur)